

Le plaisir des sons et des spectacles

Roger Chamberland

Numéro 96, hiver 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44351ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chamberland, R. (1995). Compte rendu de [Le plaisir des sons et des spectacles]. *Québec français*, (96), 89–91.

Le plaisir des sons et des spectacles

Avec la rentrée d'automne, l'industrie du disque se remet en piste après un été où les surprises ont été plutôt rares. Mais voici que paraissent enfin les albums tant attendus de Tézé Montcalm, Zébulon, Abbittibbi avec Richard Desjardins alors que la chanson française nous présente, entre autres, les nouveautés d'Alain Bashung et Mano Solo.

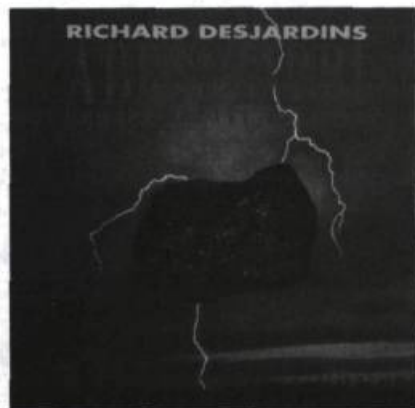
Cette musique, généralement calme jusque dans ses moindres replis, se fait passablement secouer par tout un courant musical marginal, ignoré des ondes radio mais bien implanté dans la culture parallèle d'une jeunesse désabusée tant par la société que par les compagnies de disques qui ne pensent que produits faciles, marketing et profits. Phénomène de socialisation plus que d'esthétisation, la culture « alternative » offre une autre vision d'un monde à notre image ; celle d'une jeunesse volontairement iconoclaste à qui échappe une véritable prise en charge du réel. Je vous propose d'écouter Les Secrétaires Volantes, histoire de se mettre à l'écoute de ce qui sourd d'un groupe social pour qui « le baise-main ne fait pas les mains propres », comme l'écrivait Léo Ferré.

Risque Tézé Montcalm

Son premier vidéoclip, « Risque », m'avait accroché ; une voix plutôt basse et rauque, une mélodie accrocheuse et un texte qui nous sort du ronron des chansons d'amour clichés. La parution de son disque, qui porte le même titre que la chanson qui l'a fait connaître, confirme mon



intérêt pour cette nouvelle venue même si elle n'est pas entièrement débutante dans le métier. Sa carrière de choriste est bien assise, et la seule fois où je l'ai entendue chanter seule en spectacle, c'est lors de la présentation du *Café des aveugles* de Carbone 14, alors qu'elle emplissait la scène à elle seule. Son disque est une agréable surprise pour l'oreille ; 12 chansons, dont 8 sont de sa plume, auxquelles s'ajoutent 1 reprise du succès de Claude Nougaro, « Le cinéma », « For me... Formidable » popularisée par Charles Aznavour, 1 chanson de Tom Waits et une de Willie Dixon. Si l'ensemble est



éclectique, la thématique reste néanmoins centrée sur l'amour, ses aléas et avatars. Tézé Montcalm ne joue pourtant pas l'amoureuse explorée ou mélancolique ; elle se présente plutôt comme la femme lucide et forte qui remet en question et tente de rédéfinir sa relation amoureuse.

Chaque était la nuit
Richard Desjardins avec Abbittibbi
Sur disque ou en spectacle, Richard Desjardins a la cote ; depuis quatre ans, tout ce qu'il fait paraître ou les prestations qu'il donne, seul ou avec son groupe nouvellement reconstitué après plus de dix ans de séparation, reçoit les meilleurs critiques. Son récent album, et la tournée de spectacle qui va de pair, ne font pas exception à la règle : *Chaque était la nuit* est probablement l'un des meilleurs albums parus cette année. Et que dire du spectacle ! Les 14 chansons du disque offrent une autre facette du Desjardins

que l'on avait connu sur *Tu m'aimes-tu* et *Les derniers humains* : un côté beaucoup plus rock'n roll avec des emprunts au *boogie-woogie* et à la musique country auxquels s'ajoutent des accents arabisants. Peu importe le style musical puisque persiste cette écriture poétique aux images éloquentes, surréalistes ou, au contraire, d'un réalisme criant, qui touchent l'auditeur à tout coup. Si le dépaysement s'opère sur le plan musical, sur le plan de la thématique nous sommes à nouveau confronté aux thèmes habituels de Desjardins : l'amour et ses plaisirs, la femme, la vie en région éloignée et le plaisir d'être vivant et de le chanter, en texte ou en musique.

Cette convivialité se retrouve sur scène : Desjardins et ses cinq musiciens d'Abbittibbi (Francis Grandmont, Claude Vendette, Rémy Perron et Pierre Hébert) jouent pour leur plaisir et pour leur public, multipliant les envolées solistes où chaque musicien peut donner sa véritable mesure. Et quels musiciens !!! Desjardins sait s'effacer pour que la musique prenne toute la place, mais il sait aussi être présent d'une façon efficace en présentant quelques pièces avec la verve qu'on lui connaît. Pendant plus de deux heures et demie, Abbittibbi fait la fête et

interprète la majorité des pièces de son album avec, en prime, une nouvelle version de « Boomtown Café » et une interprétation tout à fait saisissante de « Le cœur est un oiseau » et « Les Yankees ». Un superbe spectacle dont les supplémentaires se multiplient partout où il passe.

Zébulon

Comme Terez Montcalm, Zébulon a longtemps tourné à la radio et en vidéoclip (« Job Steady ») avant de lancer son premier album simplement intitulé *Zébulon*. On attendait beaucoup de ce groupe gagnant du concours « L'empire des futurs stars » en 1993 et il faut dire que ce premier disque n'est pas tout à fait à la hauteur de nos attentes. Après treize chansons, le groupe n'arrive pas à prendre son envol à cause de l'impression de répétition qui se dégage de plusieurs pièces comme si Zébulon s'était donné un « son » qu'il cherchait à exploiter au maximum. De la même manière, on tourne en rond dans ces chansons qui nous renvoient à la vie de vieux adolescents à la libido débordante, pour qui la baise, la bandaison et les petites culottes occupent un large pan de leurs fantasmes. Tout se joue en bas de la ceinture, tel aurait pu être le titre de cet album qui, pourtant, s'est longtemps fait attendre afin de répondre aux exigences, disait-on, du groupe Audiogram. Toutes ces réserves ne tiennent guère si l'on se fie à l'accueil qui est fait au groupe lors de son spectacle ; il faut croire que, sur scène, l'énergie explosive des musiciens supplée au reste.

Méconium

Les Secrétaires Volantes

Avec Les Secrétaires Volantes au moins on sait à quoi s'en tenir. La musique décroche de ses mélodies charmeuses et vous entraîne dans ses rythmes fulgurants où la vitesse d'exécution vise moins à prouver l'excellence des musiciens qu'à créer un fond sonore sur lequel on déclame un texte en s'y accordant le plus possible. Musique de dérision s'il en est où l'on cherche à dénigrer ces *guitars heroes* qui ont fait les belles heures de la musique rock ; textes où l'on expose sa condition et où l'on tourne en ridicule la société bien-pensante. Certes, cela n'est pas nouveau, l'ironie a toujours été l'arme favorite des laissés-pour-compte, mais ici, on ne s'adresse pas qu'à la conscience, puisque cette musique punk-rock

est à vivre avec son corps dans le déchaînement des gestes et le tumulte de la foule. Comme pour la musique rap, le punk-rock ne passe bien que s'il est saisi et vécu dans toute sa densité, dans les mouvements de laisser-aller où l'autre représente le rempart contre la médiocrité. Rares sont les groupes de punk-rock québécois, plus rares encore sont ceux qui peuvent endisquer – on devine aisément la réticence des compagnies de disques importantes à privilégier ce type de musique ; avec *Méconium*, Les Secrétaires Volantes viennent d'élargir leur public jusque là recruté dans les salles où ils (elles) se donnent en spectacle. De type « Cabaret Destroy », pour reprendre l'expression de la pochette de presse, une soirée avec Les Secrétaires Volantes permet de mieux saisir la teneur et la portée du punk-rock. Doit-on s'étonner que tant d'adolescents plus ou moins vieux se coltinent avec cette musique ?

Chatterton

Alain Bashung

J'ai toujours eu un faible pour Alain Bashung qui, de disque en disque, nous réserve toujours des surprises. Après *Osez Joséphine*, qui n'a pas obtenu le succès escompté, Bashung s'est associé à Jean Fauque pour les textes, en plus de s'entourer d'un trio de guitaristes, en plus de la basse, de la batterie et des claviers. Le résultat est saisissant : des chansons qui créent un univers surréaliste par moments mais combien riche d'images évocatrices et subtiles. Ces pièces sont encore soutenues par des mélodies qui ne bousculent rien mais possèdent la profondeur des jeux de guitares, mêlant riffs, réverbération, accents plaintifs et notes franches. Il faut dire qu'à la première écoute, ce disque est plutôt déconcertant ; on n'y retrouve pas le style rock de Bashung, au contraire, nous sommes emportés dans des rythmes de jazz, de musique country ou expérimentale, de rock léger, bref des styles divers qui forment pourtant un heureux mélange que l'on apprend à aimer au fil des auditions. Contrairement à ce que l'on rencontre fréquemment dans la musique populaire, les paroles jouent un rôle de premier plan, la musique étant par ailleurs placée derrière la voix, bien en retrait. On écoute *Chatterton* une première fois, puis on se laisse prendre au jeu d'essayer de saisir le sens qui ne se dévoile pas à la première écoute, mais commande une attention particulière, permettant, du même coup,



de dévoiler toute la richesse de cette musique.

La marmaille nue, Mano Solo

Dans la pure tradition française, voilà *La marmaille nue*, texte, musique et interprétation de Mano Solo. Quinze chansons bien ficelées avec leurs paroles qui évoquent Paris avec ses accordéons et ses histoires tristes d'écorchés vifs. Solo joue à fond la carte du Paris typique et raconte la vie longue et pénible de ceux qui ne se sont pas encore fait à la dureté de la ville. On sera particulièrement saisi par cette voix éraillée et chevrotante qui ajoute des effets dramatiques à ces petits scénarios qui ne sont déjà pas drôles. Un disque digne des boîtes à chanson ou d'une journée où l'on se sent particulièrement en forme car le propos confine à la nostalgie, voire à la tristesse. ■

DISCOGRAPHIE

Térez Montcalm, *Risque*,
BMG 74321-19854-2

Richard Desjardins/Abbittibbi,
Chaud était la nuit,
FUCD-5

Zébulon, *Zébulon*,
Audiogram ADCD 10080

Les Secrétaires Volantes, *Méconium*,
ENG 033

Alain Bashung, *Chatterton*,
Barclay 523 111-2

Mano Solo, *La marmaille nue*,
Carrere Music/East West
4509-94122-2

Précis pratique de grammaire française
Exemples tirés de la littérature québécoise

- 350 ARTICLES
- 400 EXERCICES ET CORRIGÉS
- 18 TESTS

ISBN 2-921652-00-5 (576 p.)

DICTÉES
10000 MOTS

- Observer
- Comprendre
- Pratiquer
- Corriger

l'école nouvelle
Michel David

NOUVEAUTÉ

Michel David

DICTÉES
10000 MOTS

- Observer
- Comprendre
- Pratiquer
- Corriger

Cet ouvrage est d'abord et avant tout un excellent instrument pour diagnostiquer rapidement la source des erreurs orthographiques de l'élève.

ISBN 2-921652-17-X (416 p.)

les éditions de l'école nouvelle

166, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H2X 1K9
Tél.: (514) 875-8972
Télécopieur: (514) 875-1590
Div. Publication MAG-BEC inc.